



La Croix

Montréal, Juillet 1929 - vol. XXVII - No 4

JOSEPH BEGIN, directeur
Montréal, 309, Notre-Dame Est
CASE POSTALE 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Tél. Harbour 9454

Abonnement

Payable d'avance
et recouvrable à Montréal

MONTRÉAL ET BANLIEUE

(par la poste)

1 an \$2.50; 6 mois \$1.25

CANADA

1 an \$2; 6 mois \$1.00

ETATS-UNIS

1 an \$2.25; 6 mois \$1.25

Un numéro, 5 sous

FILMS JUIFS

Quelques mots d'explication, au sujet des films *Les dix commandements*, *Ben-Hur*, etc., dont les catholiques ne se défient pas assez:

Comme ces films sont le produit de l'esprit juif, ils reflètent les idées du Judaïsme, par rapport à la Révélation divine en général et à Notre-Seigneur Jésus-Christ en particulier. Quelles sont ces idées? Nous les trouvons en forme authentique dans l'ouvrage publié en 1925 par le rabbin Louis Israël Newman, de San Francisco, sous le titre: *Jewish Influence on Christian Reform Movements*. Aux pages 8 et 9 de cet ouvrage, nous lisons:

"Jésus, fondateur (de la Chrétienté), avait été lui-même nourri et élevé sous l'inspiration de la loi mosaïque. Son but, comme réformateur religieux, ne fut pas de l'abroger, mais d'adoucir son apparente sévérité et de mettre en lumière son esprit intérieur, afin que le véritable sens intime du Judaïsme couramment se manifester dans la vie de ses disciples. Il accepta donc la qualité obligatoire du Code mosaïque comme un guide pour la foi et la conduite et insista pour qu'aucune partie de celui-ci ne fût annulée ou détruite.

"Avec la mort de Jésus, cependant, et la venue de Paul, se fait jour une nouvelle attitude envers la Loi de Moïse. La parole de Jésus, purement juive en son essence, développée sur un fond national juif et adressée à un auditoire juif, est étendue au-delà des limites du territoire juif dans un monde pénétré par l'esprit hellénique. Le petit groupe de docteurs (teachers) juifs, qui se différencient alors du corps principal du Judaïsme en vertu de leur acceptation de Jésus comme Messie, s'augmenta de croyants venus du paganisme (gentils). Afin d'attirer ces derniers et de les retenir dans le troupeau, les idées juives furent rejetées dans le nouveau culte à un rang inférieur: on donna la prééminence aux concepts païens et helléniques: il en résulta un amalgame d'éléments païens, helléniques et juifs qui servirent de fondement à une religion.

"Pour le Peuple Juif, au contraire, en tant qu'unité politico-religieuse, en tant que nation sur son propre sol, le pouvoir de la Loi mosaïque et la Législation Rabbinique qui en est sortie ne s'affaiblirent jamais... A aucune époque dans l'histoire du Peuple Juif — pas même avec l'avènement de l'établissement de ce que l'on nomme le moderne "Judaïsme libéral", la Loi mosaïque n'a perdu sa place de pierre angulaire dans la vie juive de la Diaspora."

C'est ici la négation de la divinité du Messie surnaturel, de Jésus, Vrai Dieu et Vrai Homme, l'affirmation du naturalisme du Judaïsme; et les films, auxquels il est fait allusion plus haut sont le produit de cette mentalité. Ils font partie d'une propagande qui couvre le monde, grâce à la Presse et au Cinéma.

Dans le *Protocole* no 14 des Sages Anciens de Sion (Edition de Marsden, page 48), il est écrit:

"Quand notre règne sera venu, nous ne reconnaitrons l'existence d'aucune autre religion que celle de notre Dieu unique, avec lequel notre destin est lié, car nous (juifs), sommes le Peuple élu, et à notre propre destin sont liées les destinées du monde. C'est pourquoi nous devons détruire toutes les autres croyances. Si

Notes et Nouvelles

LEUR MANIÈRE DE RÉGLER LE CHÔMAGE

On sait que le ministère travailliste anglais a annoncé son intention de s'occuper activement du chômage qui est en ce moment un vrai fléau pour l'Angleterre. Pour commencer, M. MacDonald a annoncé que les émoluments de M. J.-H. Thomas, le ministre spécialement chargé de la lutte du chômage, seraient portés, en raison des obligations particulières qui lui incombent,

de 2,000 livres sterling à 5,000. Si après ça, les chômeurs ne sont pas contents...!

x x x

JEUNES FILLES ET JEUNES GENS

Le second prix de Rome de l'année, celui de gravure en médailles et pierres fines, a été adjugé par l'Académie des beaux arts, de Paris, à une jeune fille. Le premier prix de musique a eu pour titulaire Mlle Barraine. On se rappelle qu'au dernier concours de l'Ecole des Chartes, c'est une jeune fille aussi qui fut classée première.

Décidément, c'est presque à tous les examens que les jeunes filles affirment

leur supériorité en France. Seraient-elles plus intelligentes que les garçons? Peut-être. Mais plutôt plus travailleuses plus appliquées, et sans doute moins distraites par toutes espèces d'amusements, y compris les sports, qui prennent trop de temps à leurs concurrents. Ces jeunes filles, qui font du meilleur féminisme, méritent toutes nos félicitations.

x x x

MÉDECINE et CHIRURGIE

On parle, en France, d'exiger un diplôme spécial pour l'exercice de la chirurgie. C'est M. Quénu, président de l'Académie de médecine, lui-même, qui a soulevé cette question, et cette compagnie a nommé un sous-commis-

sion pour l'examiner.

Il y a fort à parier que le public verrait avec faveur le succès de la proposition de M. Quénu. Il faut un diplôme pour exercer la médecine, mais tout docteur en médecine, peut faire de la chirurgie sans autre référence "que son examen d'anatomie qu'il a passé étant étudiant".

Cette liberté de la chirurgie est donc assez dangereuse. Les médecins n'en abusent pas, il faut le reconnaître. Ils sont les premiers, généralement, quand ils se trouvent en face de quelque chose à couper, à envoyer le client chez le spécialiste, c'est-à-dire chez le chirurgien. Mais il faut toujours compter avec les présomptueux et les amateurs.

Noblesse anglo-juive

La *Gazette de Varsovie* signale à bon droit la nouvelle de l'enthousiasme de la presse juive en Pologne, à l'annonce qu'un Juif de Lodz, affublé en Angleterre du nom de Shinwell, vient d'être promu ministre dans le Cabinet MacDonald.

Le père de Shinwell était tailleur à Lodz; il émigra, à la naissance de son fils Emmanuel, en Grande-Bretagne. Emmanuel entra, dès sa sortie de l'école, dans le Labour Party où il ne tarda pas à se faire une situation considérable. Durant la guerre, en 1917, il organisa la grève générale à Glasgow et encourut de ce fait un mois de prison, sous le gouvernement de M. Lloyd George. *Sic itur ad astra.*

Je ne sais si c'est ce même Juif que le roi Georges, selon l'usage vient d'anoblir comme Sous Secrétaire d'Etat: ce qui a inspiré, au *Figaro*, une curieuse "Note sociale" de M. Paul Bourget, sur le renouvellement et l'enrichissement de l'aristocratie insulaire, grâce à ce continu apport de valeurs qui assure sa durée. Ce serait une singulière inadvertance. Il est vrai qu'un Juif de plus, un Juif de moins, la noblesse anglaise n'en est pas à une déchéance près. Mais ce que cette "savonnette à vilains" lui prépare-là, ce n'est pas de quoi la rajeunir, mais la supplanter.

Jolie noblesse, pour un pays comme l'Angleterre, que les lords Melchett, les barons Rothschild, ou les baronnets Shinwell. Et pour un Disraeli, que d'autres éléments de décomposition cette complaisance à l'égard des Juifs, comme le virus maçonnique, n'introduit-elle pas dans un des corps politiques les plus réputés. L'Angleterre, vieille armature de l'ordre européen à travers le monde, est en train d'en mourir.

Le dernier succès électoral que M. Ramsay MacDonald a eu en Angleterre fait merveilleusement l'affaire des communistes de Moscou.

Les Soviets ont maintenant l'assurance de voir leurs valises diplomatiques revenir à Londres et même à Ottawa, pleines de feuilles de propagande révolutionnaire.

CAR, MACDONALD, EN DÉPIT DES QUELQUES DÉCLARATIONS QU'IL A RÉCEMMENT DÉBITÉES, EST RESTÉ L'HOMME AUX IDÉES NUAGEUSES, À LA FAVEUR DESQUELLES, LES ROUGES FERONT LEUR TROUÉE DANS LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE.

Soi voyage aux Etats-Unis n'est qu'une manœuvre, plus ou moins habile, pour attirer sur son groupe politique les regards du monde. Il n'en résultera rien autre chose que du vent!

Certains journaux canadiens, plus sots que méchants, font à MacDonald beaucoup d'honneur. Les uns le représentent comme un génie, d'autres comme le sauveur de l'humanité. Mais lorsqu'on sait que le refrain qu'ils chantent en chœur leur vient à tous d'agences de presse plus scieuses d'être agréables au gouvernement anglais du jour que de donner une saine direction à l'opinion, on est heureusement fixé sur la valeur de ces jugements.

D'OÙ VIENT MACDONALD? OÙ VA-T-IL?

Voilà ce qu'il nous importe de savoir au juste, nous Canadiens. Car le sort de notre pays est en quelque sorte lié à celui de l'Angleterre.

SI l'Angleterre, par l'intermédiaire de MacDonald, tombe sous le joug des socialistes, le Canada subira directement les effets de cette révolution.

OR, NOUS SAVONS QUE MACDONALD, LORSQUE LA FAVEUR DE L'ÉLECTORAT LE MIT À LA TÊTE DU GOUVERNEMENT LA PREMIÈRE FOIS, N'EUT RIEN DE PLUS PRESSÉ QUE DE NOUVER DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LES BANDITS DE MOSCOU. IL EST ÉVIDENT QU'IL TEND VERS CE COTÉ-LÀ.

A NOUS, DONC, DE NOUS METTRE EN GARDE!

cela crée provisoirement des athées, cette étape ne contrarie pas nos vues, mais, servira d'avertissement aux générations qui entendront nos prédications sur la religion de Moïse, dont le système stoïque et bien conçu aura abouti à la conquête de tous les peuples...

Est ce que les films en question ne représentent pas en fait l'exécution du programme exposé ci-dessus? Le film *Le Roi des Rois* n'a-t-il pas été modifié, grâce à l'intervention juive, sur l'ordre des B'nai B'rith, afin d'être mieux adapté au but poursuivi? En continuant dans cette voie, l'on parviendra, sans aucun doute, à mettre de même

peu à peu en relief des éléments païens et grecs grâce auxquels les successeurs des Apôtres, à la suite de S. Paul, ont corrompu le christianisme, au dire du Rabbin Newman, cité ci-dessus. Il faut donc que les catholiques soient très attentifs à ce fait que la lutte véritable dans le monde entier gravite autour de la divinité de Celui qui est la seconde Personne de la Très Sainte Trinité, né de la Vierge Marie.

Le Juif H. Cohen, membre du Parlement de Victoria, vient d'être nommé ministre de l'Instruction publique en Australie. Ils se faufilent partout.

Les Chrétiens balaièrent les rues

Une revue juive a reçu d'un de ses lecteurs la demande écrite suivante: "Monsieur, dans votre numéro d'octobre, il y a un article intitulé *Nos 4.288.000 Juifs des Etats-Unis*, fort intéressant, mais sur lequel je désirerais obtenir quelques éclaircissements. J'aimerais savoir par exemple le nom de la ville où, sur 25,000 Juifs faisant partie d'une immense population, presque tous les hauts fonctionnaires appartiennent à la foi juidaïque." Signé: Ben Golden, 290, Ferry street, W. Buffalo, N. Y.

A quoi l'éditeur répond avec toute la précision désirable. La ville est Cincinnati, dans l'Ohio. Le maire est un Juif, Muray Seasongood; le président du Comité pour l'Instruction publique est un Juif, William Shroder; le président de la Commission des Jardins publics est un Juif, Irvin Krohn; le trésorier du Comité est un Juif, Edgar Friedlander; le doyen de l'Ecole de Droit de l'Y. M. C. A. (quelle jolie association chrétienne!) est un Juif, Gilbert Bettmann qui, aux dernières élections, a été nommé avocat général. Et pendant ce temps-là, comme dit l'autre, les goïms balaièrent les rues et "font" les bureaux.

Briand et les Etats-Unis d'Europe

Nos lecteurs savent-que, dans leurs *Protocoles*, les Juifs prônent la création d'une république universelle. La Franc-Maçonnerie de même a mis ce projet dans son programme d'action depuis plusieurs années.

Or, Briand, l'homme à tout faire, met aujourd'hui en vedette une partie de cette idée, comme si elle venait de lui: il clame à qui veut l'entendre qu'il proposera à la Société des Nations de jeter les bases d'une république européenne qui serait appelée les Etats-Unis d'Europe.

Au vrai, Briand n'est que le porte-parole des sectes juives et maçonniques dont il est l'esclave et l'agent.

Il ne faut pas oublier que ce même Briand, en 1903-1904-1905, a été l'un des plus ardents partisans de Combes contre les Congrégations religieuses de France.

SIX FRÈRES, PRÊTRES

Le 30 juin, six frères, prêtres, ont dit la messe en même temps, dans l'Eglise du Sacré-Coeur de Lille. Voici leurs noms: Modeste Basquin, Théophile, André, Léon, Jean et Joseph. Les six ont aussi été baptisés dans cette même église.

Un très grave danger social

L'école gémée, garçons et filles mêlés sur les mêmes bancs et dans les mêmes cours de récréation, est aujourd'hui un fait accompli dans 22,000 écoles de France, s'il vous plaît!

Condamné naguère, et pour cause, par le Conseil d'Etat et la Cour de Cassation, ce genre d'école publique subsiste toujours cependant, et n'attend, pour devenir sacro-légal, que la sanction parlementaire du Ministre de l'Instruction publique en personne.

Ce genre d'école se pratique actuellement dans l'enseignement primaire et au début du secondaire, dans les classes élémentaires, comme à la fin, en première et en philosophie. L'école unique, qui la systématisa en puissance, généralisera la coéducation des sexes.

Sans parler de la réprobation toute naturelle et tout autorisée de l'Eglise catholique (Assemblée des Cardinaux, Archevêques et Evêques de France, du 14 mars 1922), comment la méthode est-elle appréciée dans les milieux non catholiques.

M. Ben R. Lindsey, juge au tribunal spécial pour la jeunesse, à Denver (Colorado), en a noté les résultats dans son ouvrage *The Revolt of Modern Youth: Relations intimes des écoliers et des écolières, à l'insu des parents, dans la proportion de 90%*.

M. Devand, directeur de l'Ecole Normale de Hauterive, canton de Fribourg (Suisse), écrit de son côté, dans la *Vie intellectuelle* de Janvier 1929:

"On peut légitimement conclure que si les classes masculines et féminines étaient absolument séparées, les occasions de se mal conduire seraient moins aisées et moins fréquentes. Il est possible, sans doute, de se ménager partout une rencontre clandestine. Mais au moins les éducateurs ne les organiseront-ils pas officiellement, si j'ose ainsi dire."

Les documents maçonniques officiels, les vœux des convents... colligés par A. G. Michel sous le titre *La Dictature de la Franc-Maçonnerie*, et publiés par les "Editions Spes", ne contiennent aucun texte précis à ce sujet. La lacune n'est qu'une hypocrisie de plus.

Car le sujet a été traité maintes fois, et de bonne heure, dans les Loges, particulièrement par les S. Maçons.

En 1909, dans une Loge mixte du *Droit Humain*, conférence de la S. A. Bion sur *L'Ecole de demain*, en s'abritant derrière l'autorité de Ferdinand Buisson (*Franc-Maçonnerie Démasquée*, année 1909, p. 108).

Le 19 février 1911, en la tenue blanche de *La Justice* 133, Orient de Paris, conférence de la S. Jeanne Noyez, publiée par la *Lumière Maçonnique* d'avril 1911, pp. 246-247:

"A défaut du prêtre (qu'il faut écarter à tout prix), qui doit se charger de l'éducation de la femme? — L'homme — Il faut qu'il amène sa compagne à voir grand et juste, qu'il l'aide à se débarrasser des dernières influences religieuses, que tous deux cherchent surtout à détruire le manque de confiance qui les tient éloignés l'un de l'autre.

"Alors seulement ils pourront travailler ensemble, sans ce craindre et sans se nuire, parce qu'ils se compléteront. Le moyen d'obtenir ce résultat?"

"Avoir recours au plus tôt à la coéducation d'adultes sous toutes ses formes.

"Lorsque la femme, grâce au contact de l'homme, aura pleinement conscience de ses droits et de ses devoirs, lorsqu'elle saura raisonner en s'appuyant sur une logique saine et pondérée, elle sera apte aussi à former des générations futures justes et saines à leur tour, qui pourront tendre au perfectionnement le plus complet possible de l'humanité.

"La coéducation d'adultes devra s'étendre par la suite à la coéducation d'enfants. Garçons et filles, appelés

par la vie nouvelle à se couder de plus en plus, ont besoin d'apprendre à se connaître et à se juger, et n'y parviendront qu'en étant élevés ensemble dès le jeune âge. Cette connaissance réciproque leur permettra plus tard de se choisir en toute connaissance de cause, pour marcher dans la vie la main dans la main, chacun soucieux de la tâche qui lui incombe et des devoirs qu'il doit remplir."

Puis on est passé de la théorie à la pratique.

En 1881, l'orphelinat de Cempuis (Oise), fondé en 1875 par un ancien négociant parisien, M. Prévost, devint propriété du département de la Seine. On y recevait gratuitement des orphelins des deux sexes en vue de l'instruction professionnelle. Confié au Docteur Paul Robin, de la *Grande Loge Symbolique Ecossaise*, ce F.: le transforma bientôt en champ d'expérience de la coéducation, jusqu'en 1894, époque où, sous la pression de l'indignation publique, le préfet de la Seine, M. Poubelle, fut contraint de révoquer un directeur aussi osé. N'avait-il pas été jusqu'à faire baigner ensemble, dans la plus complète nudité, des jeunes gens et des jeunes filles de seize ans! v. *le Régime abject*, p. 210, par Fernand Auburtin, éd. *la Renaissance Moderne*, 99, boulevard Saint-Michel, Paris 1928).

Mais l'expérience n'en fut pas interrompue et continua, sinon moins cynique, du moins avec le même parti pris de généraliser un jour le système.

Quant à Robin, le triste initiateur, loin d'être inquiété, il reçut du Conseil général de la Seine, en manière de compensation, une subvention annuelle de 4,000 francs, ce qui lui

permit de poursuivre tranquillement son oeuvre immorale et destructive, par la parole et par la plume.

D'autre part, le F.: Sébastien Faure lui succéda dans l'application plus intensive de la coéducation des sexes, avec moins de chance, il est vrai, puisqu'il fut condamné, en décembre 1917, par la 10e Chambre correctionnelle, à 2 ans de prison, pour outrages publics à la pudeur.

Il avait fondé à Paris, près Ramboillet, sans aucun brevet ni stage professionnel, une école qu'il appela "la Roche" et où il pratiquait la coéducation, on le voit, dans les limites les plus larges.

Délégué au Convent de 1913 de la Loge "Jérôme Lalande", de San Francisco, il monta à la tribune et, dans un long discours, maintes fois applaudi, exposa ses théories et ses méthodes ainsi résumées: "Nous formons des êtres complets".

L'assemblée générale du G.: O.: de France était du reste en si parfaite union d'idées avec lui, que, le 23 janvier de cette même année 1913, à la Loge chapitrée *les Vrais amis*, il donnait, dans la salle même des Fêtes du G.: O.: une conférence sur: "Coéducation, théorie et pratique. Une expérience de 9 années".

Le 22 février, toujours en 1913, à la Loge *Qui? Vrai!* Sébastien Faure parlait sur *l'Enfant*".

La grande Loge de France se montrait aussi favorable que le Grand Orient et, dans tous ses appels ou boniments, Sébastien Faure a toujours soin de se couvrir des deux grandes obédiences maçonniques. Enfin, le 27 juillet 1913, comme l'année précédente, eut lieu avec plein succès une "excursion-fête" à "la Roche": déjeuner champêtre, illumination, bal, retraite aux flambeaux, dont le programme a

été encarté comme supplément dans le *Bulletin Hebdomadaire des Loges de la Région parisienne*.

Et quand, en 1914, Sébastien Faure eut l'idée de publier, lui aussi, son *Bulletin bi-mensuel*, celui des Loges s'empressa de le recommander chaudement.

La Franc-Maçonnerie, la haute Franc-Maçonnerie, de France, dans ses deux Obédiences, le Grand Orient et la Grande Loge, est donc — nous croyons l'avoir établi par ce qui précède — manifestation l'instigatrice et la complice des Paul Robin et des Sébastien Faure, dans leur abominable campagne contre les sources et la vitalité même de la race.

Les Clubs Rotary et la Question romaine

On lit dans la *Tribuna*, de Rome: "Une agence d'informations nous fait savoir que le nouveau président du Rotary élu ces jours-ci dans un Congrès qui s'est tenu à la Plata, a été chargé de déterminer la position des Rotariens vis-à-vis des problèmes religieux, ce sujet ayant soulevé une très vive discussion au sein du Congrès, à propos de la solution de la Question romaine".

Donc on a discuté, dans ce Congrès, non de questions pratiques, commerciales et économiques, mais d'un sujet pour lequel le Congrès n'était nullement qualifié. *L'Osservatore romano* relève le fait et ajoute qu'il est des plus significatifs, "en ceci surtout que justement la première fois que se manifeste un dissentiment religieux au sein du Rotary, il est provo-

qué par un événement qui regarde, et pour cause, l'Eglise catholique c'est-à-dire les intérêts spirituels du catholicisme."

L'aigreur anticatholique est donc claire, et l'épisode n'a pas besoin d'autres commentaires.

L'Osservatore romano cependant multiplie les siens, qui se résument en un mot: L'affaire ne regardait pas le *Rotary Club*, et celui-ci n'avait à donner son avis ni dans un sens ni dans l'autre, à moins qu'on n'avoue enfin que toute la mise en scène rotarienne n'est qu'un paravent, derrière lequel il se passe toute autre chose que ce qu'on veut bien donner à croire aux naïfs."

Ainsi, peu à peu, le *Rotary Club* devra se démasquer: et c'est encore un des effets inattendus des Accords du Latran que d'avoir achevé d'édifier là dessus certains milieux catholiques.

ZIG ZAG

Il en coûte cher en Russie soviétique de molester un fils d'Abraham et de Jacob. Aux environs de Rucena, dans la région de Smolensk, quelques ouvriers agricoles, qui venaient de toucher leur paye de la semaine, se trouvèrent un peu pris de boisson. Ils se mirent à houspiller au passage les Juifs des hameaux Douze furent aussitôt arrêtés; deux ont été condamnés à dix ans de prison, quatre feront trois ans de la même peine, les six autres, douze mois durant, auront le temps de laisser refroidir leur enthousiasme antijuif, au fond des atrocités gôles judéo-soviétiques. Si les malheureux, au lieu de s'en prendre à Israël, s'étaient contentés de molester quelques paysans en prière aux pieds des vieilles icones de la Russie d'hier, afin de leur bien inculquer que "la religion est l'opium du peuple", ils auraient été au contraire félicités par les Soviétiques des Juifs et encouragés par le Guépécou!

Malgré l'universelle tolérance interconfessionnaliste aux Etats-Unis, la dernière campagne pour la présidence et la compétition Smith-Hoover avait, pour la première fois, surexcité avec une certaine violence les passions religieuses et semé des germes de discorde entre groupements américanistes. C'est à quoi le "Club des Hommes", qui appartient au Shrine ou Temple, a organisé, au début de l'année, au Temple Emmanuel, à New York, une sorte de Congrès des

religions destiné à faire oublier toute trace de ces dissensions entre "dénominations" religieuses. Car la Haute Secte, attentive à provoquer et entretenir dans la vieille Europe, les guerres de religion, se contente en Amérique d'un autre triomphe: engager les catholiques à faire admettre leur Eglise au Panthéon de toutes les croyances. Protestants et Juifs, Chevaliers de Colomb et B'nai B'rith se sont donc précipités d'un commun mouvement à cette assemblée.

L'Aleph Zadik Aleph ou A. Z. A. est une des innombrables sociétés secrètes judéo-maçonniques qui fleurissent en Amérique. Elle vient de publier un Manuel de l'Ordre. Celui-ci accuse, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, un total de 85 Chapitres, 2,500 membres, etc. Un banquet a été donné cette année par l'A. Z. A., à Kansas City, en l'honneur de M. Shaw, promu Grand Aleph Godol, ou Président International de l'Association. Y assistaient, entre autres personnalités, deux autres Juifs: Sam Beber, président, et Phil Klutznic, secrétaire actif.

Partout où les Juifs ne sont pas en nombre pour se grouper à part, nous avons noté souvent qu'ils étaient du moins la cheville ouvrière des Loges. Ainsi dans le Kentucky, où les Juifs vivent encore assez isolés, principalement dans les petites villes, "ils font généralement partie de la Loge maçonnique, remarquent les "B'nai B'rith" de décembre 1928, p. 87; ils s'aggrègent même au Shrine ou Temple." — Dans le *Miroir*, supplément à la même revue, à la page 4, on peut lire également, sous la photographie du Juif Saul Munter, président des B.: B.: de l'Indiana: "Il appartenait au surplus à la Maçonnerie, aux Elks, au Club agricole de Broadmour, etc."

Il paraît que, dans certains cantons de l'Ukraine, les Juifs ont trouvé le moyen d'éviter la brouille avec les Soviétiques en proclamant que Moïse était communiste et en chantant *Atah Bechartanou* sur l'air de l'internationale. Et *The Jewish Chronicle* s'abstient de nous dire ce qu'il pense de ce bon tour! Sans doute ne le trouve-t-il pas si mauvais!

Aux marchands de la province de Québec

Voulez-vous grossir le chiffre de vos affaires?
Voulez-vous écouler rapidement vos marchandises?

Faites imprimer une bonne circulaire à l'IMPRIMERIE DE LA "CROIX", 309 Notre-Dame Est, Montréal. Et distribuez-la dans votre localité et dans les localités voisines.

CETTE CIRCULAIRE VOUS AMÈNERA DES CLIENTS EN GRAND NOMBRE

BON TRAVAIL = BAS PRIX = LISEZ:

Circulaires 9 x 12 pouces imprimées des deux côtés	
3,000	10.50
5,000	14.50
10,000	23.00
20,000	34.00
40,000	52.00
Nous faisons une réduction quand ces circulaires ne sont imprimées que d'un côté.	
Circulaires 12 x 18 pouces imprimées des deux côtés	
3,000	19.00
5,000	23.50
10,000	32.50
20,000	49.00
40,000	81.00
Circulaires 18 x 24 pouces imprimées des deux côtés	
5,000	36.00
10,000	47.00
15,000	60.00
20,000	74.00
40,000	130.00

Pour les circulaires pliées en deux .20 le 1000 en plus
" " " quatre .35 le 1000 en plus

L'Imprimerie de la "Croix"

309 NOTRE-DAME EST, MONTRÉAL

Tél. Harbour 9454

L'ASSOCIATION DES PATRIOTES

Bureau-chef: 309 Notre-Dame Est, Montréal

BUT

L'association des Patriotes veut substituer à la Confédération actuelle une Constitution politique pour le Bas-Canada, comprenant les provinces de Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick et Ile-du-Prince-Edouard, et une autre Constitution politique pour le Haut-Canada, comprenant les provinces d'Ontario, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie-Anglaise et les Territoires.

Ces deux pouvoirs ou gouvernements seront parfaitement indépendants l'un de l'autre; ils auront le droit souverain de signer des traités de commerce avec les pays étrangers et de légiférer sur toutes les matières publiques: droit civil, droit criminel, commerce, finances, tarif, chemins de fer, canaux, marine, milice, défense nationale, immigration, travaux publics, agriculture, colonisation, instruction publique, mines, forêts etc.

Ils reconnaîtront, comme aujourd'hui, la Couronne d'Angleterre, espérant que celle-ci leur donnera bientôt leur complète liberté.

Conditions de l'admission des Membres

L'admission des membres est gratuite. Il suffit à l'aspirant d'avoir 21 ans révolus et d'envoyer son nom et son adresse au bureau-chef, 309 Notre-Dame Est, Montréal.

Une carte d'admission sera aussitôt donnée au nouveau membre. On trouvera ci-bas une formule de demande d'inscription. Toute admission est sujette à l'approbation du Bureau-chef.

(DEMANDE D'ADMISSION)

A l'Association des Patriotes, 309, Notre-Dame Est, Montréal.

Messieurs, Veuillez m'inscrire au nombre des membres de l'Association des Patriotes et m'envoyer une carte d'admission.

Nom

Adresse

Profession

L'Evangile

Le XX^e Dimanche après la Pentecôte

Evangile selon S. Jean

En ce temps-là, un officier dont le fils était malade à Capharnaüm, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir chez lui pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit: Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous autres, vous ne croyez point. Seigneur, reprit le père, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils est guéri. Il crut à la parole de Jésus, et s'en retourna. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au devant de lui, et lui dirent que son fils était guéri. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Hier, à la septième heure, lui dirent-ils, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit: Votre fils est guéri; et il crut en lui, ainsi que toute sa famille.

Le Calendrier de la Semaine

Dimanche, 6 octobre. — XX Pentecôte.

Lundi, 7. — Le Saint-Rosaire de la B. V. M.

Mardi, 8. — Ste Brigitte, veuve.

Mercredi, 9. — S. Denis et ses compagnons, mm.

Jeudi, 10. — S. François de Borgia, conf.

Vendredi, 11. — S. Germain, év. et c.

Samedi, 12. — S. Wilfrid, év. et c.

Comment on fait l'Histoire à la Sorbonne

Il existe en Sorbonne un cours de civilisation française, destiné exclusivement aux étrangers. Son titulaire est M. Fauconnet, professeur d'histoire des idées. Voici un résumé de sa conférence du 6 mai 1929: "La Franc-Maçonnerie ne joue en France aucun rôle prépondérant. Il n'y a guère chez nous, contrairement à d'autres pays, de hautes personnalités dans la Maçonnerie. Aussi l'histoire de la Maçonnerie française est-elle obscure et n'a jamais été établie de manière objective. Les uns n'ont cherché qu'à la honnir, d'autres qu'à la défendre. Au XVIIIe siècle, il semble qu'elle ait groupé idéalistes et anticléricaux, avides de réformes. A la fin du XIXe, le triomphe de la IIIe République a été généralement considéré comme celui des Loges; et de fait, actuellement, nos hommes d'Etat radicaux et radicaux socialistes sont généralement francs-maçons; mais l'existence d'un pacte plus étendu, entre chefs de groupes et pouvoirs établis, n'est pas prouvée. La plupart de nos Franc-Maçons sont des catholiques d'origine, séparés de l'Eglise et devenus politiquement hostiles. Voilà tout."

Et c'est ainsi qu'aux frais de la France à titre de propagande française, aux yeux des jeunes étrangers, canadiens et autres, se fait l'histoire des temps présents à la Sorbonne.

La prudence des Juifs entre eux

Bien curieux, le récent discours du fameux rabbin Stephen Wise à la Synagogue libérale de New-York. Il est dirigé contre ce que l'orateur appelle l'"antisémitisme juif". Il paraît que certaines grandes maisons juives, Cohen, Lévi, etc... se refusent aux Etats-Unis à accepter des employés juifs: elles connaissent trop par expérience leur appétit de faire fortune aux dépens de n'importe qui.— Voilà, certes, un témoignage aussi précieux qu'inattendu. Mais le rabbin S. Wise est-il bien sûr de n'être pas lui-même l'antisémite juif le plus dangereux en détournant ces firmes juives d'envoyer leurs congénères exercer leurs talents parmi les goïms, et en exploitant elles-mêmes à l'avantage d'Israël le naïf dévouement des chrétiens pour leurs employeurs? La première condition, pour vivre, est que les loups ne se mangent pas entre eux, et, dit le proverbe, "corsaires attaquant corsaires ne font pas, dit-on, leurs affaires".

Choses et Autres

Deux grands journaux étrangers, la *Vossische Zeitung* et le *Pester Lloyd* sont souvent cités comme représentants par excellence de l'opinion chez les Allemands et les Anglais: ils sont édités par des Juifs.

x x x

Les représentants attirés du Judaïsme viennois ont été invités officiellement à prendre part, comme tels, aux cérémonies du 10e anniversaire de la république autrichienne. *Et nunc...*

x x x

De janvier à septembre 1928, 10,484 Juifs étrangers ont émigré aux Etats-Unis. Combien au Canada?

x x x

Le gouvernement chinois a pris pour conseiller économique le Dr Seligman, l'économiste judéo-américain bien connu. La Chine peut s'attendre à être dépouillée.

x x x

En Roumanie, M. Maniu, chef du nouveau Cabinet, M. Madgiaru, ministre du Commerce, et le professeur Mironescu, ministre de l'Instruction publique, ont pris ouvertement partie pour la cause juive dans leur pays. La Roumanie va essayer le joug des Juifs.

x x x

Les deux candidats judéo-socialistes, le Dr Parbstein et l'avocat Dieker, ont été réélus membres du Parlement suisse. Les Suisses n'ont pu s'en débarrasser.

Les nostalgies rouges

Les amateurs de parallèles historiques se plaisent à retrouver, dans l'étape actuelle de la révolution judéo-russe, les traits essentiels qui avaient caractérisé la période du Directoire en France. Ils n'oublient qu'une chose: la Russie n'a pas eu encore de Thermidor et, dans le sens exact où il il convient d'entendre ce terme, elle n'en aura probablement jamais. Le Thermidor judéo-russe ne saurait être que d'ordre économique. Il ne pourrait consister qu'à sauver de la guillotine la propriété privée. Or, pour l'instant, Staline s'apprête à jeter dans la charrette les derniers espoirs d'une renaissance thermidorienne. Jamais couperet plus formidable n'a pesé sur la Russie

qu'à cette heure, où une législation draconienne pourchasse, dans ses derniers retranchements, l'exploitation individuelle de la terre. Les échafauds sont dressés dans les moindres hameaux. Le moujik, suprême reliquat de la bourgeoisie russe, n'a plus qu'à s'étendre sur la bascule.

Mais, chose curieuse, tandis que la Terreur déferle toujours à travers la campagne, on peut voir dans les villes, même parmi la clientèle soviétique par excellence, les ouvriers s'estomper des nostalgies capitalistes. Pour un observateur, qui ferait abstraction de l'immense tragédie paysanne, il est indéniable que Moscou offre en spectacle un certain embourgeoisement du communisme. Les mœurs du Directoire, si l'on veut, mais sans Directoire, les mœurs du Directoire sous Robespierre! C'est dire que les phénomènes d'embourgeoisement ne dénoncent ici aucune modification réelle dans les méthodes et les programmes du régime: ce ne sont pas, à proprement parler, des symptômes. Ils sont tout simplement le produit d'une fatigue révolutionnaire, jointe au désir de tirer des profits capitalistes d'un revirement social. Ainsi s'éclaire la mentalité spéciale des nouveaux riches moscovites: ce sont des parasites du communisme, d'où cette conclusion, paradoxale seulement en apparence: le petit bourgeois rouge est un défenseur zélé du régime soviétique qui lui permet de vivre aux dépens de la révolution.

La dernière oeuvre de Vsevolof Ivanof, — l'un des grands romanciers russes contemporains, — nous fait toucher du doigt le fond même de cette écurie psychologique. La nouvelle a pour titre *Osobniak* — maison, hôtel particulier — et ce titre est tout un programme. Le héros de Vsevolof Ivanof, Elim Sidorytch Tchijof, a vu sans regret disparaître la monarchie: à un élément, social de sa nature, vacillant à la lisière du prolétariat et de la petite bourgeoisie, l'Empire n'offrait aucune percée sur l'avenir, aucun moyen de réaliser le médiocre idéal qui, dès l'enfance, avait hanté ce ventre creux et cette cervelle épaisse: avoir un traitement régulier, des meubles, un samovar. Et, comme il n'a rien à perdre et tout à gagner en s'associant aux "conquêtes d'Octobre", voici Tchijof badigeonné de rouge vif: il se venge de son existence misérable par de menus services qu'il rend à la révolution; il dénonce à la Tcheka les capitalistes les vrais, les ennemis de classe dont il envie l'*Osobniak* et les comptes en banque; grâce à sa diligence, des officiers et des marchands s'adosent au poteau d'exécution. Les années passent: enfin Sidorytch devient un communiste chevronné, un fonctionnaire de première classe. Le plus grand bouleversement social se réduit, pour lui, à un appartement confortable, à des meubles en acajou nationalisés par les ouvriers et les paysans pauvres, à une table bien garnie devant laquelle, entre le samovar et un pot de confiture, trône une femme quelconque. Plus qu'un seul rêve: l'*Osobniak*...

Mais écoutons la *Pravda*: les Tchijof auraient pénétré jusque dans les rangs de la jeunesse communiste; les clubs, où l'avant-garde révolutionnaire devrait

se préparer à la "lutte finale", organisent des mascarades: les Lénine en herbe se griment en Arlequins et Pierrots; les Kollontay potentielles se griment en Colombines, et, au lieu de mitrailler des bourgeois, se font la guerre à coups de confetti. Parfois, les réjouissances bolcheviques dépassent singulièrement les carnavaux capitalistes. N'a-t-on pas découvert à Pétrograd, sous le nom de "Ligue des gorilles jaunes" une association comprenant des dignitaires huppés du parti communiste, des directeurs de trust des commissaires? Le président s'intitulait le roi des singes; le vice-président, le président royal des macaques... Rien ne manquait à cette cour burlesque: chambellans des oranges-outangs, grands veneurs des chimpanzés. Aux soirées organisées par ce Jockey-Club rouge, les costumes rappelaient réellement les accoutrements qu'auraient revêtus les singes lâchés à travers un magasin de nouveautés.

Qui a bu boira!

C'était un chien de bonne race, et bien dressé, puisque chien policier. Au poste des douaniers où il était affecté il rendait de grands services: pas un comme lui pour dépister les contrebandiers, découvrir dans les champs et les bois leurs cachettes, si habilement camouflées fussent-elles.

Un matin, au retour d'une ronde on remarqua non sans surprise l'attitude bizarre du brave cabot. Il titubait, et ses yeux d'ordinaire si clairs semblaient comme voilés. Sans doute avait-il pris quelque aliment empoisonné? On le fit coucher, et il dormit jusqu'au soir. Lorsqu'il se réveilla, il flaira longuement autour de lui, puis partit à fond de train vers le bois voisin. Quand on le revint au petit jour, il titubait de nouveau, et ses jambes paraissaient fléchir plus encore que la veille, tandis qu'un peu de bave lui venait aux lèvres et que ses yeux pleuraient. Le chef de poste, intrigué, donna des instructions pour que, à sa prochaine sortie, le chien fût suivi de près. On y eut quelque mal, car la bête s'engagea dans un fourré touffu. Mais un douanier passe partout, n'est-ce pas?

Celui qui avait reçu mission de pister le limier le trouva, au creux d'une fosse, lappant dans un tonneau défoncé.

On venait de découvrir, si j'ose dire, le pot-au-roses. C'était un entrepôt clandestin d'alcool de genièvre que des contrebandiers avaient abandonné. Un des tonneaux s'était défoncé. Le chien, passant par là, assoiffé peut-être, avait bu. Qui a bu boira. Il était revenu le lendemain, et sans doute aurait-il continué son coupable pèlerinage si l'on n'y avait mis bon ordre.

Où s'est passée l'histoire? peu importe. Elle est de tous les pays.

Qui a bu boira!

Dans chaque numéro de la "Croix" il y a des articles substantiels qui font connaître les Juifs tels qu'ils sont.

Les grosses fortunes juives

Un exemple de grosse fortune juive: la dynastie des Seligman. — En 1862, Joseph Seligman fonde la maison J. W. Seligman et Cie, New-York, avec succursales Abraham Seligman et Cie, à San-Francisco, Seligman frères, à Londres, Seligman frères et Cie, à Paris, Seligman et Steitheimer, à Francfort-sur-le-Mein. Et tous ces Seligman suivent, en affaires, la ligne de conduite des Rothschild, c'est-à-dire une égale répartition des profits et des pertes entre les huit frères. En 1879, les Seligman et les Rothschild assument à eux seuls la charge entière de l'emprunt des Etats-Unis: soit 950 millions de dollars d'obligations, et depuis 1876 ils n'ont cessé d'être les appuis financiers du gouvernement américain, notamment du Département de la Marine, et ses agents accrédités dans le pays et à l'étranger. La firme J. et W. Seligman est intéressée en outre dans une quantité de Compagnies de chemins de fer, notamment dans le Sud Ouest, et elle compte parmi les banques les plus importantes d'Amérique, y compris la Kuhn, Loeb et Cie où est entré en 1902 M. Paul Moritz Warburg, autre as de la Haute Finance juive internationale.

Ce vous sera profitable

POUR VOS IMPRIMÉS,

Adressez-vous à l'Imprimerie de la "Croix", 309 Notre-Dame Est, Montréal. Vous aurez un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

DISPOSANT D'UN GRAND LOCAL

Nous pouvons entreprendre les travaux les plus considérables, tels que revues, journaux, brochures, livres, etc.

TOUTE COMMANDE PAR LA POSTE

Sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

LA "CROIX", MONTRÉAL

309 Notre-Dame Est

Tél. Harbour 9454

Si vous avez besoin d'en-têtes de lettres ou de comptes, d'enveloppes, de circulaires, envoyez votre commande à la "Croix". Elle sera remplie à votre satisfaction.

Pharmacies Modèles Goyer

184-186 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 4940-4278
700 STE-CATHERINE EST
TEL. EST 8268-4898
MONTREAL
Nous développons, imprimons et agrandissons pour amateurs

Assortiment complet de Chapeaux, Casquettes



Chapeaux rebloques

teints et remodelés pour Dames et Messieurs

OUVRAGE GARANTI

PRIX MODÉRÉS

J. E. SEVIGNY

47 MONT-ROYAL EST BELLAIR 1697

Deux avantages

En confiant à la "Croix" l'exécution de vos travaux d'imprimerie, vous paierez, pour un travail bien fait, meilleur marché qu'ailleurs et vous encouragerez, en même temps, une oeuvre catholique et patriotique.

Tout Canadien français intelligent appréciera ces deux avantages

Toute commande par la poste ou par le téléphone sera remplie tout comme si on venait en personne à nos bureaux nous la donner.

La "CROIX",

309 NOTRE-DAME EST

Tél. Harbour 9454

MONTRÉAL

C'EST LEUR INTÉRÊT

Pourquoi

les meilleurs marchands canadiens-français donnent-ils leurs commandes d'imprimés, circulaires, etc., à l'Imprimerie de la Croix?

Parce qu'ils

y trouvent un travail bien fait et à meilleur marché qu'ailleurs.

L'Imprimerie de la "Croix"

309 Notre-Dame Est

TÉL. HARBOUR 9454

MONTRÉAL

Entre Juifs et Polonais Catholiques

En Pologne, une procession catholique défilait paisiblement, le 2 juin, sous les fenêtres d'une école juive. Les écoliers et écolières, qui étaient accourus pour voir le défilé, se mirent à crier, siffler, chanter des refrains moqueurs, enfin à cracher sur les assistants et à les cribler de menus projectiles. Indignés de cette insolence, quelques catholiques pénétrèrent dans l'école, et il fallut l'intervention de la police pour empêcher d'administrer au directeur la correction qu'il méritait.

Plainte ayant été portée aux autorités, celles-ci, comme de coutume en Pologne, se débattirent. Aussi, le lendemain, par représailles, les étudiants catholiques envahirent-ils les locaux scolaires, puis la rédaction et l'imprimerie du journal sioniste *Chwila* (le *Moment*), enfin la maison des étudiants juifs, causant ici-là quelques dégâts et houspillant au passage quelques gamins et gamines.

Mais dans les rues la police guettait la manifestation, et celle-ci ne tarda pas à être réprimée avec brutalité alors que la veille ces mêmes gardiens de l'ordre n'avaient su déployer que faiblesse à l'égard de ceux qui insultaient ouvertement leur Dieu et leur patrie.

A l'appel des évêques de la province de Lwov, les troubles cessèrent d'eux-mêmes aussitôt.

Et voilà ce qui a déchaîné la frénésie de tous les ghettos à travers le monde!

A l'école primaire n° 181, à Praga, faubourg de Varsovie, était récemment nommé, comme professeur d'histoire et de géographie polonaises, un Juif Joseph Hoelzel. Bientôt cet étrange instituteur se mit à chançonner, dans ses leçons, les sentiments patriotiques et religieux de ses élèves. Les parents protestèrent auprès des autorités académiques; les enfants commencèrent de chahuter ferme leur mauvais maître. Et que pensez-vous que décidèrent les pouvoirs publics? Ils firent expulser les écoliers; et pourtant, nous n'avons pas entendu dire que nulle part des chrétiens aient tenu pour si peu des meetings, lancé des anathèmes, etc.

Que ne diraient pas cependant les Juifs s'il s'agissait de petits Juifs auxquels le gouvernement polonais aurait imposé un maître catholique pour tourner en ridicule le Talmud et la Torah?

Telle est la bonne foi de ces agitateurs, à l'affût de tous les prétextes pour lancer à l'assaut du monde chrétien leurs hordes de mal assimilés, saouls de haine, avides de vengeance, impatients de l'empire universel qui leur est promis pour demain...

Les Juifs et le Cinéma

Voici les principaux groupes de producteurs de films et d'exploitants, avec, en regard, le nom de ceux qui fournissent ou contrôlent chacun de ces groupes. On constatera qu'ils sont presque tous Juifs:

1. Famous Players; Famous Players Lasky Corporation (368 cinémas aux Etats-Unis seulement); Oliver Morosco Photoplay Co; Paramount Picture Corporation; Artercraft Pictures; contrôlés par Adolf Zukor, juif hongrois, assisté de Marcus Loew.

2. Sovkino; Amkino, U.S.A. Contrôleur officiel soviétique, Eisenstein, Juif qui travaille en contact avec Berlin.

3. General Theaters Co; Astoria; Capital; Palladium; Holborn Empire; groupe formé par le juif hongrois Szarvassy, Mars 1928.

4. British Exhibitors' Films; Union Cinema Co.; contrôlé par C. F. Bernhard.

5. Bernstein Theaters: — Capital and Counties Electric Theaters; Shrewsbury Empires, Ltd; Film Agencies, Ltd; Kinematograph Equipment Co Ltd; Denman Picture Houses (93 houses); contrôlés par les Juifs Sydney Lewis Bernstein, Denman, Hyams et Woolf.

6. Gaumont British; relié aux General Theaters et aux Mass Empires Ltd.

L'agitation politique de la Juiverie

L'agitation politique de la Juiverie cosmopolite ne connaît plus de bornes. Pour elle, c'est la Société des Nations qui sert de point d'appui au levier grâce auquel elle se flatte de soulever le monde. Elle a à Genève sa représentation ethnique reconnue, sans compter ses représentants des minorités nationales. Au dehors, elle a son Union internationale de la Ligue pour la Société des Nations, qui veille de toutes parts à harceler les gouvernements en faveur des revendications interlopes d'Israël. Ainsi le président de la section bulgare juive de la Ligue, le Dr Mezan, a écrit au Président général à propos de la Conférence que l'Union devait tenir

le mois de mai à Madrid pour le sommer d'obtenir du général Primo de Rivera une déclaration comme quoi l'édit d'expulsion des Juifs de 1492 n'est plus en vigueur. Le gouvernement espagnol a répondu courtoisement qu'une loi ou un décret était parfaitement inutile pour l'abolition dudit édit, attendu que la Constitution l'avait annulé en fait. Mais le bulgare insiste: la Constitution étant actuellement en suspens, ses congénères peuvent-ils légalement et sans crainte envoyer des délégations à Madrid? Le Dr Mezan sait fort bien que oui, mais il est enchanté de "faire marcher" le dictateur, et Primo de Rivera en est à faire étalage des facilités qu'il offre en Espagne pour la naturalisation des Juifs dont les ancêtres furent jadis expulsés par l'Inquisition. — Ce n'est pas ce qui portera bonheur à sa dictature!

L'éducation de la jeunesse catholique italienne et le fascisme

Dans le discours qu'il a adressé aux fascistes de Milan, M. Mussolini a déclaré:

"Une autre question est celle des jeunes générations. Les jeunes générations nous appartiennent entièrement, et nous n'entendons faire d'exceptions d'aucune sorte à cette ferme règle fondamentale. Elles doivent être élevées dans un esprit conforme à la discipline fasciste, et pour cela il est nécessaire qu'elles fréquentent assidûment et régulièrement les institutions que le régime a créées pour elles et seulement ces institutions."

L'*Osservatore Romano* écrit à ce propos dans une note officielle:

"On sait bien qu'aujourd'hui, en dehors de l'Etat, seule l'Eglise instruit et élève la jeunesse et que seule l'Action catholique compte des organisations de jeunes gens. Il est donc naturel que l'on se demande si les paroles du chef du gouvernement visent l'Eglise et l'Action catholique (italienne). Les précédents en la matière l'excluent."

Les précédents auxquels l'*Osservatore* se rapporte sont: 1° la circulaire de mai 1928, relatif à l'œuvre nationale des *Babilla*, et qui précise que les organisations de jeunes gens "affiliées à l'Action catholique" conservent la liberté de se former; 2° les déclarations faites le 25 mai dernier par M. Mussolini au Sénat, où le chef du gouvernement a précisé que l'éducation "totalitaire" revendiquée par le régime est celle du citoyen; 3° l'article 36 du Concordat.

Nous croyons opportun et utile

de rappeler ces faits, ajoute l'*Osservatore Romano*, parce que, souvent, ça et là, on les oublie. Par exemple, à Palerme, une circulaire du mois dernier n'admet pas la possibilité d'appartenir en même temps aux organisations de jeunesse de l'Etat et à celles de l'Action catholique. D'aucuns affirment que cet ostracisme arbitraire ne se limite pas à cette province. Il est donc bon, pour éviter tout nouveau malentendu, de nous référer à des faits et à des précédents qui ne laissent point de place pour l'équivoque et qui créent et établissent des principes et des positions nettes.

D'autre part, on signale, qu'un journal catholique de Vicence, *Vita giovanile*, vient d'être suspendu pour avoir commenté la lettre du Pape au cardinal Gasparri sur les accords de Latran. L'*Osservatore* a élevé à ce sujet une courtoise, mais ferme protestation.

Des journaux et des politiciens, pour couvrir leur attitude louche à l'égard de la tempérance et exécuter les services intéressés qu'ils rendent à la cause de l'alcoolisme dans la province de Québec, s'évertuent à dire que la prohibition aux Etats-Unis n'a pas donné les résultats qu'on en attendait.

Il ne s'agit pas de prohibition dans Québec, mais de tempérance, de la bonne et salubre tempérance chrétienne qui rend torts les peuples qui l'observent.

Rien ne sert à ces journaux et à ces politiciens d'aller chercher chez nos voisins des arguments qui n'ont ici aucune valeur: ils ne réussiront, par ce moyen, qu'à souligner la faiblesse de leur cause.

Tous les hommes sérieux conviennent aujourd'hui que le régime de la Commission des Liqueurs, implanté dans notre province par le gouvernement à la recherche de gros revenus pour satisfaire aux exigences inavouables de sa politique et de ses amis, est néfaste.

Il rejette la province dans l'abîme de l'alcoolisme, du fond duquel les bonnes campagnes de tempérance de 1909 à 1914 l'avaient arrachée.

Les rapports de la Commission, publiés chaque année, accusent une augmentation alarmante dans la consommation de l'alcool.

Et le gouvernement, âpre au gain, avide d'argent, fort du monopole et des autres moyens exceptionnels qu'il s'est donnés, et du pied à terre qu'on lui a laissé mettre, méprise déjà toutes les sociétés, tous les hommes d'œuvres qui voudraient l'empêcher d'alcooliser nos populations.

La réaction est aujourd'hui plus difficile qu'elle ne l'était contre les hôteliers, parce qu'elle se heurte contre un gouvernement armé d'une loi toute spéciale qui le rend pour ainsi dire invulnérable.

Ce que la 'Croix' prévoyait arrive malheureusement aujourd'hui.

7. Blattner Picture Corp; contrôlée par Ludwig Blattner et Lupupick.

8. Pro Patria Films Ltd.; secrétaire, J. B. Woolfe.

9. Metro, Goldwyn, Meyer Corporation; contrôlés par les Juifs Jesse Lasky et Samuel Goldwyn.

10. Theater Securities, Ltd; Bedford Music Hall (Camden Town); Empire Theatre of Varieties (Bristol); Harry Day's amusements Ltd; King's Hall (Dover); contrôlés par le Juif Harry Day (Levy).

11. Coliseum; Alhambra; Hackney and Shepherd's Bush Empire; Palaces; Manchester Hippodrome; Ardwick; Empire; St Augustine's Parade Hippodrome (Bristol); Leicester Picture Theatre; Stall Picture Productions; Chatham Theatre of Varieties; contrôlés par Sir Oswald Stoll.

12. Mile End Pavillon; contrôlé par le Juif J. W. Rosenthal.

13. Electric Theatres (1908). Con-

trôlés par Hyam Marks.

Parmi les autres personnalités du monde du film et du théâtre, presque toutes juives aussi, on cite encore Alfred Levy (Liverpool); Salomon Levy, Maurice Ostrer, Isidor Ostrer, William Schultz et Sydney Joseph Plateau. Jonas Wolfe est directeur de dix-sept compagnies cinématographiques. Max Reinhart est conseiller de différentes Compagnies anglaises. Carl Freund est directeur de la British Film Studio à Elmstree.

Quoiqu'ayant épousé une chrétienne et vivant depuis 35 ans en *gai*, le professeur Einstein vient de déclarer que, grâce à l'influence du Dr Weizmann et de Kurt Blumenstein, le leader sioniste de Berlin, il se rangeait définitivement, comme fils de juifs, à la cause palestinienne.

La Constitution Vaticane

Nous lisons dans le *Corriere della Sera*:

"La constitution vaticane telle qu'elle a été promulguée dans les Acta Apostolicae sedis, sous le titre de Loi fondamentale de la Cité du Vatican, est un modèle de simplicité, de clarté et de probité. Fondée sur le droit divin, elle reflète "la sagesse certaine et l'autorité souveraine" du chef de la chrétienté.

"Le pape est un souverain absolu et électif. Il délègue une partie de ses pouvoirs exécutifs et législatifs à un gouverneur général qui est révocable et personnellement responsable devant le Souverain. Quand le pape meurt, le sacré collège des cardinaux exerce pendant l'inter-règne le pouvoir exécutif et judiciaire.

"Un tribunal civil, composé d'un pré-

sident et de deux juges, rend ses arrêts dans les conflits entre citoyens. En cas d'appel est juge la Sacra Romana Rota, et le tribunal suprême de la Segnatura fait fonction de Cour de cassation.

"Le conseil général de l'Etat est l'organe consultatif nommé par le Souverain-Pontife et révocable par lui.

"Le commerce de la Cité est un monopole d'Etat. Personne n'a le droit d'introduire des marchandises en franchise, sauf celles qui sont destinées à un usage personnel. Toute exportation est prohibée. Ces prescriptions rigoureuses ont pour but d'empêcher la contrebande et leur loyauté a été très vivement appréciée par le royaume voisin."

Ainsi s'est organisé le petit Etat pontifical, "aussi éloigné légalement de la Rome italienne que de n'importe quelle autre capitale", suivant l'expression de Mussolini, mais qui a su s'adapter à sa situation géographique avec une souplesse inspirée par un désir d'équité.

AUTOUR DU MONDE

Le Landtag de Prusse a ratifié le Concordat avec le Vatican

Le débat engagé à la Diète de Prusse pour la ratification du Concordat est terminé. Le texte soumis par le gouvernement a été adopté par 243 voix contre 173.

x x x

Le premier prêtre aviateur

Une "croisade" destinée à porter la Croix de l'Évangile dans le cœur des régions presque inconnues encore de l'Afrique du Sud-Ouest, aura lieu sous peu; deux célèbres aviateurs, le colonel FitzMaurice et le capitaine Knehl qui, tous deux, traversèrent l'Atlantique seront les pilotes de cette expédition religieuse, qui sera commandée par le P. Paul Schulte, ancien aviateur actuellement missionnaire et le seul prêtre-aviateur au monde. Le Père Shulte a l'intention de ne pas abandonner la soutane pendant qu'il pilotera l'avion.

x x x

Un autre proverbe contredit

On se marie beaucoup sur les tennis et les patinoires. Voici que deux champions vont convoler en justes noces. Il s'agit de Mlle Andrée Joly et de M. Pierre Brunet, les patineurs qui remportèrent à Vienne le championnat du monde d'adresse... en couple. Tous les spectateurs criaient: Oh! le beau couple! Ils l'ont pensé et aussi, le mardi suivant, le couple est devenu définitif. Mais, après cet exemple, qu'on ne vienne plus dire qu'on ne patine pas avec l'amour!

x x x

Wagons réservés aux dames

On a remarqué que les compartiments de dames seules avaient disparu peu à peu des trains en France? C'est, dira-t-on peut-être, que les dames ne craignent plus la fumée et qu'on se croirait même un peu ridicule en leur demandant, comme on faisait autrefois, la permission d'allumer une cigarette.

Toutefois, les compartiments de dames seules n'étaient pas seulement destinés à protéger le sexe faible — que voilà une expression qui paraît vieillie! — contre les fumeurs. Il y a des voyageurs qui, sans fumer, savent rendre leur compagnie indésirable. C'est pourquoi la Compagnie d'Orléans vient de mettre, à titre d'essai, un wagon exclusivement réservé aux dames seules dans la plupart des trains ouvriers.

Cette heureuse mesure est due à la persévérante énergie d'un prêtre de Seine-et-Oise, M. l'abbé Després, curé de Viry-Châtillon, qui, ému par de nombreux récits, a réuni plusieurs milliers de signatures de dames et jeunes filles réclamant un wagon exclusivement pour elles.